

## *Jeu de mail à Orange*

Source : Alain Maureau, 'Le jeu de mail à Avignon et dans ses environs', 1974

Les archives communales d'Orange contiennent bien des mentions démontrant l'ancienneté de cette pratique, la première remontant à l'année 1581.

Le conseil de ville délibère, le 8 novembre 1608, de faire retirer des mains de Denis Soullignac " *les clefs du jeu de paleyard qu'il détient au préjudice de ce public auquel ledit jeu appartient et fait payer ceux qui veulent alier jouer au dict jeu bien qu'ilz ne doibvent rien*". Le terrain se situait près

des murailles, de la porte de Lange à celle de Pont-Neuf, ainsi que précise un texte de 1633. Un peu plus tard, on établit un jeu de chicane toujours entre les remparts et le *barillons*, de la porte Saint-Martin à la première tour ronde, en allant vers le château. Durant tout le XVII<sup>e</sup> siècle, le communauté l'affirme à divers particuliers pour vingt-quatre écus par an. L'adjudicataire ne pouvait prendre qu'un sol à chaque joueur muni de ses accessoires et deux sols à ceux à qui il fournissait mail et boules. Le dernier arrentement, pour quinze ans, à un certain Joseph Stamps, date de 1669.

---

Source : WF Leemans avec la collaboration de Elisabeyh Leemans née prins, 'La principauté d'Orange de 1470 à 1580 : une société en mutation' 1986

Dans un autre cas un hollandais était impliqué: Boudewijn van der Burgh, enseigne de La Haye en garnison au château d'Orange, alla jouer «au maille» avec Marin de Weert, écolier à Orange, fils d'un hollandais qui servait au château d'Orange et d'une avignonnaise, en mars 1656. Marc Antoine le Faucheur, également servant à la garnison, fils de noble Samuel le Faucheur, et noble Jacob de Drevon jouaient au même jeu. Les deux couples de joueurs se rencontrèrent au même bout du jeu, du côté de la Porte du Pont-neuf. Le Faucheur dit à van der Burgh: «Hé, quoy vous gagnez l'argent de votre beau-frère». Van der Burgh répondit que de Weert n'était pas son beau-frère, mais qu'il voudrait bien coucher avec sa sœur ou avec celle dudit Le Faucheur. Le Faucheur alors dit d'un ton aigu et fâcheux qu'il vaudrait mieux qu'il couche avec un chien, sur quoi van der Burgh répondit qu'il serait mieux de dire avec une chienne qu'avec un chien. Le Faucheur répliqua que sa sœur n'était pas une chienne et qu'il était un insolent. On le voit: des discussions de gamins. Mais tout en discutant, ils s'approchèrent de la Porte de Langes et là Le Faucheur dit tout-bas, sans être entendu de personne, à van der Burgh qu'il voulait se battre avec lui et que s'il ne sortait pas à l'instant même de la ville, il dirait partout qu'il était un lâche et un poltron. Ils saisirent tous deux de leur épée, quittèrent le jeu de mail et la ville par la Porte de Langes et se battirent en duel. Le Faucheur tomba à terre mortellement blessé. Van der Burgh s'enfuit à Paris et demanda grâce, qui lui fut accordée par lettres des 22 et 27 août 1657<sup>56</sup>.